N°19 ÉTÉ 2023

Bulletin d'information du réseau Pâtur'Ajuste

Ce qu'il s'est passé au 1er semestre 2023

Les thématiques à l'étude

Conception de flores fonctionnelles locales

>> La mise à l'épreuve d'un jeu lors de journées collectives territoriales (Beaujolais, Pilat, Morvan, Vosges du Nord) a alimenté la réflexion sur la manière d'aborder les caractéristiques de chaque plante en lien avec les pratiques, les objectifs des éleveur·euse·s et les différentes échelles que sont la parcelle et le parcellaire. Notamment, deux paquets de caractéristiques se démarquent : "la disponibilité (quoi, combien, quand)" et "la survie, la mort et la reproduction" des plantes.

>> En parallèle, d'autres travaux complémentaires sont en cours : conception d'une flore fonctionnelle locale sur le territoire du Pilat, rédaction de retours d'expériences, élaboration d'une façon d'aborder l'identification des plantes en lien avec leur fonctionnement biologique.
Des productions sont prévues fin 2023.

Maîtrise du risque parasitaire interne au pâturage

>> **Étude de l'efficacité et des conditions de mise en place des préconisations « usuelles »**. Ce travail se poursuit…
Il devrait aboutir à de nouvelles productions début 2024.

>> **Co-encadrement d'un stage avec l'INRAe de Toulouse sur la caractérisation de la charge parasitaire des surfaces pâturées.** Cette étude exploratoire a pour objectif de créer de nouvelles connaissances sur les interactions entre le développement et la survie des parasites et la structure des végétations naturelles pâturées (via le microclimat des couverts induit par les pratiques). Le stage allie bibliographie, prélèvements de terrain en conditions réelles sur deux fermes et analyses.
Premiers résultats fin d'automne 2023.

Interactions alimentaires entre distribué(s) et pâturé(s)

Les avancées sur cette thématique ont été travaillées lors des rencontres nationales entre éleveur·euse·s du printemps.

Une fiche technique paraîtra à l'automne 2023.

Les rencontres nationales

19èmes journées entre éleveur·euse·s 25 et 26 avril 2023 dans le Nord

Comment vos pratiques influencent la répartition des nutriments au sein des différentes fonctions physiologiques de vos animaux ? Quelles conduites d'élevage et d'alimentation pour quels résultats en termes de croissance, de mise à la reproduction, de santé et de production ?

Une trentaine de participants sont venus échanger à ce sujet. Lors de la visite de la ferme ainsi qu'en ateliers de travail, nous avons été amenés à identifier puis à manipuler les différents mécanismes en chaîne de l'ingestion à la production de l'animal. Nous avons aussi travaillé sur une caractérisation des différentes composantes alimentaires des végétations pâturées et des aliments distribués. L'objectif de cette rencontre était de partager une démarche méthodologique d'analyse de la conduite d'alimentation des troupeaux. Pour cela, nous avons mis à plat l'évolution des différents besoins alimentaires des animaux en parallèle de l'alimentation proposée au fil du temps. Des leviers techniques utilisés par les éleveur·euse·s pour piloter les variations des besoins au cours de la vie de l'animal ont été discutés.

En pages centrales, vous trouverez un résumé de ces journées.

Merci encore à Guy et au PNR Scarpe Escaut pour leur implication dans cette rencontre.

Les parutions à venir

Fiche technique

" Reconstituer naturellement un couvert herbacé à la suite d'une dégradation quelconque"

Il n'est pas obligatoire de sortir le tracteur pour ressemer. Reconstituer naturellement un couvert fourrager pérenne, c'est possible ! Néanmoins, cela ne veut pas dire attendre et compter sur la seule capacité naturelle des prairies à récupérer. Pour ce faire, cette fiche propose d'observer et comprendre les causes de la dégradation, cibler les processus de reconstitution du couvert (banque de graines, mise en réserve des plantules…), définir des objectifs de végétations à atteindre (saisonnalité, qualité alimentaire…), et concevoir sur un pas de temps plus ou moins long un ensemble de pratiques pour orienter la succession des espèces végétales vers ce qui est attendu.
Cette fiche devrait paraître cet été.

Retour sur les rencontres nationales du printemps

FIL CONDUCTEUR : COUVRIR LA DIVERSITÉ DES BESOINS ALIMENTAIRES AU PÂTURAGE

CAS ÉTUDIÉ DÉCIDER DE COMPTER SUR LE PÂTURAGE POUR L'ALIMENTATION DES VACHES LAITIÈRES ET DES GÉNISSES DE PLUS D'UN AN, DANS UN SYSTÈME MAÏS/HERBE

Depuis quelques années, Guy a fait évoluer ses pratiques d'élevage pour aller vers un système plus pâturant. La quantité de lait produite par vache n'est plus le critère unique de pilotage. Guy cherche avant tout à réduire les charges (mécanisation, alimentation, vétérinaires ...) et à améliorer la santé de son troupeau et le bien-être au travail. En observant son troupeau, il s'est aperçu que ses vaches répondaient de manière très variable à ce changement d'alimentation. Aujourd'hui, il cherche à construire un troupeau compétent pour pâturer en jouant sur le renouvellement des « vieilles » vaches et l'éducation des génisses.

GAEC SAINT JEAN BATISTE

Guy Legrain

- Commune : Saint Amand Les Eaux (59)
- Polycultures-élevages

Atelier vaches laitières

- **Animaux** : 80 vaches laitières Prim'Holstein et la suite
- **Surfaces** : 92 ha de SAU dont 69 ha de prairies permanentes, 10 ha de prairies temporaires en rotation avec des céréales pour la vente (blé), 13 ha de maïs
- **Commercialisation** : Laiterie Sodiaal

Guy nous a présenté l'organisation de sa ferme et les évolutions qu'il a opérées ces dernières années. Puis, nous avons observé les résultats obtenus sur le troupeau des laitières et celui des génisses. Ces observations nous ont amenés à nous intéresser aux différents besoins alimentaires des animaux couverts (en totalité ou partiellement) par l'alimentation au pâturage et en bâtiment proposée par l'éleveur (en quantité et en composition).

Ci-dessous, un aperçu des discussions qui ont eu lieu (pour plus d'informations, se référer au retour d'expérience de la ferme).

Le lot de vaches laitières

PRODUIRE DU LAIT ET MAINTENIR L'ÉTAT CORPOREL DES ANIMAUX POUR ASSURER LEUR REPRODUCTION

Le système d'alimentation des vaches laitières sur la ferme.

Pendant la période de pâturage (de fin mars à fin novembre), l'éleveur ajuste la quantité de fourrage distribué en fonction de la quantité d'herbe disponible sur les parcelles. **« Chez moi, la ration complète l'herbe ».** A la mise à l'herbe, la ration distribuée est maintenue pour ne pas hypothéquer la ressource à l'extérieur. Puis, elle est complètement arrêtée au plein printemps. A cette période les 80 vaches pâturent des parcs de 1 ha pendant 1 à 2 jours. A partir de l''été, un complément d'enrubannage ou d'ensilage d'herbe est apporté lorsque l'herbe sur pied vient à manquer. Le complément en maïs est distribué à l'automne avant de repasser sur une ration 100% hivernale au bâtiment.

© S. Mihout / SCOPELA

Secteur pâturé nuit et jour par les vaches laitières fin avril.

Objectif poursuivi par l'éleveur : réussir à mener ses vaches 100% au pâturage tout le plein printemps et tenir ses critères d'entrée et de sortie de parc pour ne pas pénaliser la pérennité de la végétation des parcelles.

Résultats obtenus : observations de l'éleveur : La production laitière et l'état corporel est très variable selon les individus. De manière générale, Guy constate que ses animaux arrivent à maintenir un état corporel qui lui convient. Selon lui, ses vaches ont tendance à diminuer la production de lait avant de perdre en état. Il constate une baisse générale de lait lors de la période estivale puis une remontée de lait à l'automne mais de manière hétérogène selon les vaches. Par contre, les résultats de la reproduction sont mitigés.

Caractérisation de la demande alimentaire du lot : des besoins alimentaires différents selon les individus

Les échanges autour du troupeau laitier nous ont menés à discuter de l'hétérogénéité du troupeau en termes de demande alimentaire. Selon les vaches, la nature et le niveau des besoins à couvrir ci-dessous diffèrent :

- **Les besoins de production**. Certaines vaches abordent leur pic de lactation d'autres sont en fin de lactation.
- **Les besoins de reproduction**. Toutes les vaches ne sont pas au même stade de gestation.
- **Les besoins de reconstitution** des réserves corporelles. Ils diffèrent selon la génétique des animaux et leur stade physiologique.
- **Les besoins de croissance**. Les primipares d'environ 30 mois n'ont pas fini leur croissance contrairement aux multipares.

DISCUSSION COLLECTIVE AUTOUR DE LA COUVERTURE DES BESOINS PERMISE PAR L'ALIMENTATION OFFERTE

Les participants arrivent à repérer les primipares au sein du troupeau de par leur état corporel plus faible que les autres.

A cette période, les vaches sont au pâturage à 100 % sur une herbe jeune, azotée avec beaucoup de sucres solubles mais peu de fibres fermentescibles et de structure. Le transit des animaux est accéléré par un manque de rumination. L'ensemble de l'azote soluble n'est pas assimilé en raison d'un déficit d'énergie fermentescible et de minéraux (les bouses sont molles et collées).

Chez les vaches dont l'état corporel est moyen ou chez les primipares qui n'ont pas fini leur croissance (et qui vêlent au printemps) cela se fait au détriment de la reproduction par un amaigrissement mal supporté et un manque de remise en état préalable. L'évolution de l'état corporel des vaches est désormais un critère de réforme prioritaire des laitières pour Guy.

Au cours de la période estivale le lait vient à baisser.

Différentes hypothèses ont été mises en avant : la fin de lactation de plus de la moitié du troupeau, des besoins d'entretien plus important liés à la thermorégulation, des déplacements plus nombreux pour prélever la ressource mais surtout pour avoir accès à l'eau (uniquement en bâtiment), une herbe plus fibreuse (énergétique mais moins rapidement assimilable), des capacités d'ingestion qui diminue dans le dernier tiers de gestation, une réorientation des nutriments vers les réserves corporelles… Pour l'éleveur, la baisse de lait à cette saison n'est pas un réel problème car **« ça aide les vaches à se tarir ».**

Le lot des génisses de renouvellement

ACCOMPAGNER LA CROISSANCE DES GÉNISSES DE LA NAISSANCE AU PREMIER VÊLAGE

Le système d'alimentation des génisses sur la ferme.

Les génisses naissent en bâtiment toute l'année et sortent au pâturage à partir de 10 mois. Elles sont sevrées à 3 mois. A cette période, elles sont nourries au foin et à l'enrubannage d'herbe. Par la suite les génisses sont conduites en pâturage tournant (5 à 10 jours par parc avec une délai de retour d'1 mois environ) sur des prairies plus ou moins humides d'avril à décembre. Au pâturage, elles sont conduites en un seul lot de tous les âges. Les petites de moins d'un an rejoignent les grosses génisses jusqu'à leur préparation au vêlage. Aucun complément minéral n'est apporté à l'extérieur. Pour la 1ère année, aucun traitement antiparasitaire chimique n'a été réalisé l'an passé ni au cours de la période de pâturage, ni à la rentrée en bâtiment. Les inséminations sont réalisées à la pâture et sont calculées pour éviter des vêlages d'été.

© S. Mihout / SCOPELA

Secteur de 11 ha destiné au pâturage (du printemps à l'automne) des petites génisses de 10 mois en première saison de pâture mélangées aux grosses génisses jusqu'à leur 1ère mise-bas.

Objectifs poursuivis par les éleveurs sur ce secteur :

atteindre un âge moyen au premier vêlage de 30 mois, faire vêler les primipares au printemps et les éduquer à pâturer.

Résultats obtenus : observations de l'éleveur

L'éleveur est plutôt satisfait de la croissance et de l'état corporel de ses génisses au vu de sa conduite d'alimentation économe sans céréales. Par contre, il constate peu d'activité ovarienne chez ses animaux. De plus, l'état corporel des génisses à la rentrée en bâtiment est variable d'une année sur l'autre.

Caractérisation de la demande alimentaire du lot :

des besoins alimentaires différents selon les individus

Comme constaté sur le troupeau des laitières, les génisses ne sont pas toutes au même stade physiologique. En termes de demande alimentaire, cela entraine une variabilité de besoins à couvrir selon les animaux allant de besoins liés à la reproduction, à la gestion du parasitisme, à la croissance, aux réserves corporelles.

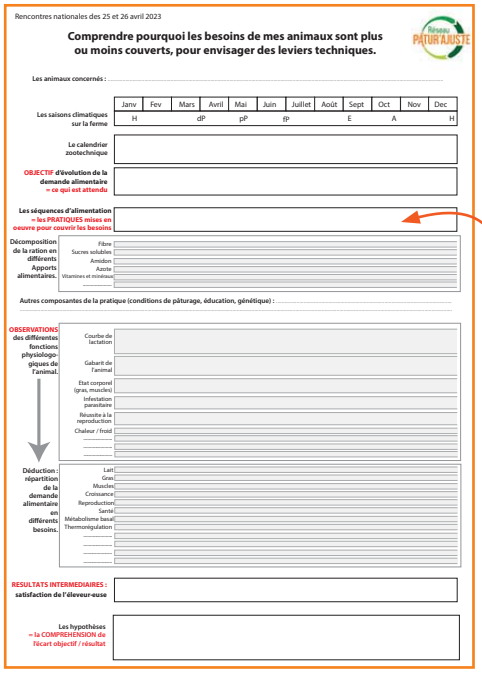
DISCUSSION COLLECTIVE AUTOUR DE LA CROISSANCE ET LA MISE À LA REPRODUCTION DES GÉNISSES

Les éleveurs présents ont remarqué que la plupart des génisses de Guy étaient d'un gabarit (taille) plus faible que les leurs.

Ils en ont émis plusieurs hypothèses. Le sevrage à 3 mois a été jugé positif (pas trop précoce). Par contre, l'enrubannage proposé aux plus jeunes en bâtiment n'a pas semblé d'une qualité suffisante pour assurer un bon début de croissance (car c'est le reste du stock qui est de moindre qualité). Ce fourrage fermenté semble déficitaire en énergie et en azote. Il ne permet pas de fournir la quantité de nutriments nécessaires aux jeunes pour maintenir une croissance. La vétérinaire présente a aussi avancé l'importance de leur donner des minéraux dès le plus jeune âge et de l'eau à volonté (même en phase lactée). De plus, pour préparer le sevrage et booster la croissance, certains ont avancé l'intérêt d'ajouter des céréales dans la ration pour développer les papilles ruminales des animaux. Cela se fait en parallèle de la taille de leur panse permise par le foin grossier. Un courant d'air dans le bâtiment a aussi état constaté.`

Des génisses de petit gabarit en bon état corporel peuvent-elles faire une bonne carrière laitière ?

Lors de l'observation des plus grandes génisses sur le secteur pâturé, les discussions ont tourné autour du gabarit des génisses. Pour certains, avoir des vaches de petits gabarits n'est pas contradictoire avec une bonne production laitière si les génisses sont en bon état corporel et non pas souffert de rupture de croissance jusqu'à leur 1er voire 2ème vêlage. Pour d'autres, même si l'alimentation est équilibrée au pâturage, le poids des génisses est insuffisant pour l'IA. Selon eux, un poids minimal à la mise à la reproduction et au 1er vêlage est primordial pour réussir une carrière laitière.



Rencontres nationales des 25 et 26 avril 2023

Comprendre pourquoi les besoins de mes animaux sont plus ou moins couverts, pour envisager des leviers techniques.

Les animaux concernés : .....

Les saisons climatiques sur la ferme — Janv H | Fev | Mars dP | Avril pP | Mai | Juin fP | Juillet | Août E | Sept | Oct A | Nov | Dec H

Le calendrier zootechnique

OBJECTIF d'évolution de la demande alimentaire = ce qui est attendu

Les séquences d'alimentation = les PRATIQUES mises en oeuvre pour couvrir les besoins

Décomposition de la ration en différents Apports alimentaires. — Fibre, Sucres solubles, Amidon, Azote, Vitamines et minéraux, ...

Autres composantes de la pratique (conditions de pâturage, éducation, génétique) : .....

OBSERVATIONS des différentes fonctions physiologiques de l'animal. — Courbe de lactation, Gabarit de l'animal, Etat corporel (gras, musclé), Infestation parasitaire, Réussite à la reproduction, Chaleur / froid, ..., ...

Déduction : répartition de la demande alimentaire en différents besoins. — Lait, Gras, Muscles, Croissance, Reproduction, Santé, Métabolisme basal, Thermorégulation, ..., ..., ...

RESULTATS INTERMEDIAIRES : satisfaction de l'éleveur-euse

Les hypothèses = la COMPREHENSION de l'écart objectif / résultat

Un atelier en sous-groupes

Comment agissez-vous dans vos fermes pour couvrir les besoins des différents fonctions physiologiques de vos animaux au cours du temps pour atteindre les objectifs de production, d'état corporel, etc. que vous vous êtes fixés ?

Chaque éleveur a travaillé sur le cas de sa ferme. Quatre thématiques ont été abordées : piloter le début de lactation, préparer les jeunes à leur carrière, réussir la mise à la reproduction.

Grâce à un document de travail à remplir, chaque éleveur :

- a défini la demande alimentaire de ses animaux et son évolution au fil de leur développement en fonction de ses objectifs,
- a décomposé l'alimentation offerte (ingérée) à l'animal à chaque période et en a défini la nature
- a expliqué des leviers techniques actionnables qu'il met en place pour gérer la répartition des nutriments entre les différentes fonctions physiologiques de ses animaux
- a présenté des critères d'observations des résultats obtenus chez leurs animaux

Par exemple : *un éleveur de vaches allaitantes, nous a expliqué comment il prépare la mise à la reproduction en jouant sur la prise de poids. Pour cela, quelques semaines en amont, il diminue le tourteau de colza tranquillement puis le remonte rapidement afin de créer uni booste en énergie tout en évitant que ses vaches ne soient trop grasses.*

Ce qu'il va se passer au 2e semestre 2023

Les 10 ans du réseau !

Entre éleveur·euse·s et technicien·ne·s En Ariège, du 17 octobre 16h au 19 octobre 16h 2023

10 ANS DU RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE

Réseau PÂTUR'AJUSTE

JOURNÉES DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES ET DE PRATIQUES INNOVANTES

DU 17 OCTOBRE 16H
AU 19 OCTOBRE 16H

ARIÈGE
20E JOURNÉES
LA BASTIDE DE SÉROU

La valeur des végétations et des troupeaux se crée dans les fermes

- *Le chemin parcouru ensemble avec Pâtur'Ajuste*
- *Visites de fermes*
- *Ateliers d'échanges de pratiques*
- *Diffusion de connaissances techniques*
- *Mises en récit de trajectoires d'apprentissage d'éleveur·euse·s et de technicien ·ne·s*
- *Soirées conviviales…*

Eleveur·euse·s valorisant par le pâturage des végétations naturelles et technicien·ne·s qui les accompagnent, porteur·euse·s de projet, inscrivez-vous :

- **Sarah Mihout** – *formatrice à SCOPELA et animatrice du réseau Pâtur'Ajuste*
  06 32 71 58 81 | contact@paturajuste.fr | www.paturajuste.fr
- **Formulaire de pré-inscription** *(avant le 1er septembre)* :
  https ://framaforms.org/10-ans-du-reseau-paturajuste-a-lautomne-2023-1677853063
- **FRAIS DE PARTICIPATION** *(hébergement, restauration, supports)* : < 130 € / personne

Organisateurs

Financeurs sollicités pour soutenir ces journées :

Ces rencontres auront lieu dans les montagnes ariégeoises auprès d'un collectif d'éleveur·euse·s accompagné par Bio Ariège Garonne et participant depuis plusieurs années à des journées locales d'échanges techniques Pâtur'Ajuste. Nous prévoyons une rencontre plus longue que d'habitude, une rencontre davantage de diffusion/transfert que de formation et un rassemblement des deux publics éleveur·euse·s et technicien·ne·s. Le programme détaillé est en cours de construction. Les frais de participation (logistique, supports, hébergement, restauration) ne devraient pas dépasser 130 euros par personne. Ces frais seront ajustables à la situation de chacun. **Plus de 75 participants sont attendus ; déjà 60 personnes pré-inscrites…**

Les préinscriptions sont pour le 1er septembre via le formulaire : https://framaforms.org/10-ans-du-reseau-paturajuste-a-lautomne-2023-1677853063

Vie du réseau

Abonnement

Renouvelez votre abonnement aux productions papier pour **30€/an TTC**. En 2023, l'abonnement comprendra 2 à 3 fiches techniques, un De Retour des Pâtures et un livret méthodologique sur la flore fonctionnelle. 1er envoi à la fin de l'été, 2ème envoi cet hiver.
Si les versions numériques vous suffisent, retrouvez-les en libre accès sur Internet.

Site Internet

Plusieurs fois par an, le site Internet du réseau est actualisé. Alors n'hésitez pas à aller y faire un tour.

Activités dans les territoires

Pour échanger localement, retrouvez la majorité des journées collectives et formations sur le site Internet.

Groupe techniciens

Rencontre nationale de juillet reportée.

Equipe animatrice

SCOPELA recrute deux chargé(e)s de projets pour étoffer son équipe dans le nord ouest et/ou dans le nord est de la France. N'hésitez pas à en parler autour de vous.

Pour **alimenter le contenu technique** et les **réflexions sur le fonctionnement** du réseau, **la contribution de chacun est nécessaire.**

Financements

Les actions du réseau ont des sources de financements variées :
- auto-financement SCOPELA
- financements publics sur des actions ciblées
- financements territoriaux
- participation des adhérents

Adhérer et contribuer aux activités

Sarah MIHOUT *06 32 71 58 81*
contact@paturajuste.fr *paturajuste.fr*

Rédaction et mise en page financées par SCOPELA

Édition : créé en **juillet 2023** par **SCOPELA,**
73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopela.fr
paturajuste.fr

Document édité par **Scopela** Création graphique : **Atelier Pierre de Lune**